

Noëlle Nebois-Minard

Un jour il est arrivé...

EDILIVRE

Pour toi, ma douce Marlène.

Pour toi, ma tendre Audrey.

Et pour toutes nos copines de combat...

Un beau jour, il est arrivé, m'apportant
douleurs et amitiés qui resteront à jamais
gravées dans mon corps et dans mon cœur...

Il est arrivé, sournois au plus profond de moi
Un jour, sans s'annoncer ni même se présenter
Au moment où je ne l'attendais pas,
Me mettant non seulement KO mais au plus bas.
Une simple mammographie
Et tout s'effondre dans ma vie !
Attends, qu'a-t-il dit << cancer du sein ! >>
Moi, je n'y comprends plus rien !
Je suis abasourdie ! NON, pas lui ici.
Mon sourire s'enfuit LUI, c'est bien LUI !
Mais flûte, je ne l'ai pas invité
Pourquoi vient-il me gonfler !
Pas le temps de réfléchir au plus vite il me faut agir,
L'attaquer et le faire déguerpir !
Mais facile à dire sans penser au pire.
Et surtout, sans faiblir !
Mon visage n'exprime plus que de la tristesse
Révélant ainsi toute ma faiblesse,
Et Mon cœur pleure de l'intérieur
Pas question de faire voir ma détresse
Il me faut montrer aux autres mon courage et non ma peur
En fait, ressembler à une fausse image de tigresse.
Voilà le prix à payer
Manifester ma détermination et ma gaieté
Même si elles m'ont partiellement quittée.

Je ne suis plus habitée que par une inconnue,
Mon corps est à nu,
Eh oui, je suis complètement perdue
Seule avec cette souffrance
À me dire que je n'ai vraiment pas de chance...
Au secours, j'ai besoin de votre Amour
Je dois absolument garder le moral,
Mais mon dieu que cela fait mal !

Vous arrivez à l'aube de vos 50 ans
En pensant que maintenant,
Pour vous, le repos de tant d'années travaillées
Va arriver, dans le calme et la sérénité,
Avec dans quelques années, une retraite bien
méritée.
Eh bien ce n'est qu'un rêve, pas la réalité,
Car d'un coup, le cancer vient de vous rattraper !
Une mammographie vient de tout gâcher,
D'un coup elle vient de tout balayer,
En plein visage elle vient de vous gifler.
Coup de massue, vous êtes complètement perdue
Vous venez de basculer de l'autre côté,
Celui de l'inconnu, dans une autre rue,
Celle de la peur et de la douleur.
Votre vie s'arrête,
Vous ne savez plus où vous en êtes,
Il va falloir prendre un autre chemin,
Un autre destin,
Eh oui, en une fraction de seconde,
Vous venez d'atterrir dans un autre monde...
La fatalité, c'est sur vous qu'elle vient de tomber...
Ici, en vous,
Elle a décidé de s'installer...

C'était en 2016, au mois d'août
Je me rends sereinement à ma mammographie
Et j'en ressors K pout !
Alors que je suis en plein doute, ma gynéco me dit
<< Une petite opération et dans trois mois, tout est fini... >>
Elle m'expédie faire des examens
Sans même m'arrêter de travailler !
Je vais donc me faire charcuter le sein
Aussitôt ma journée de travail terminée
Alors que je suis debout depuis 3 heures du matin !
Et dès 5 h le lendemain, je reprends mon pinceau et je peins.
Sauf que les piqûres de la veille dans le sein
Font que je ne suis pas bien
Et que la douleur me pose chagrin !
Je retourne voir ma gynéco
Qui, lorsque je lui demande un arrêt de travail
Fait le gros dos ! Il a fallu que je bataille
Et que je trouve les mots
Pour lui expliquer et lui faire comprendre que cette annonce
ma mise KO.
Mes collègues me voient triste
Je me cache pour éclater en sanglots,
Ils me questionnent et s'inquiètent pour moi et je n'arrive
plus à être réaliste,
Plus rien n'est beau, mon visage est sinistre...
Ma gynéco, il a fallu la menacer,
Lui dire que mon généraliste, allait lui, m'arrêter
Pour qu'elle me le fasse ce fameux papier.
Enfin j'allais pouvoir me poser
Et essayer de comprendre ce qui venait de m'arriver !
Fini de me cacher et je n'aurai pas besoin de crier
<< Non, je ne vais pas bien, j'ai juste un cancer du sein

Avec une opération suivie de chimio et de rayons !
Voilà ce que je vais vivre, vous avez d'autres questions ? >>
J'ai tenu bon, je n'ai rien dit, sans qu'ils sachent, je suis partie...
Et à ma gynéco, j'adresse un zéro
Je lui tire le rideau et recherche une vraie pro !

Lorsqu'on vous dit c'est un cancer,
Bienvenue dans votre nouvelle vie de galère !
Vient le parcours des contrôles,
Radios, prises de sang, bilans et tests à gogo
Et Monsieur Cancer trouve ça drôle
En comptabilisant chacun de vos bobos !
Dans votre tête, plus rien ne tourne rond,
Trop de questions ! Votre vie devient un vrai tourbillon
Qui vous transforme en sauvageon !
Et, quand vient l'opération
D'exécution du cancer,
Hélas, ce ne sont que les prémices de son extermination...
Juste le début de la guerre,
Car il va vous falloir d'autres pions
Pour mettre à bas cet homme de fer !
Il nous use tout doucement
En s'attaquant à nous, moralement,
Au plus profond de notre subconscient, nous rendant irritant,
Éloignant nos amis aimants, nous gâchant nos joies du moment
Avec ses lourds traitements qui nous changent physiquement
Et nous réduisent à néant !
Lentement, on se retrouve à l'isolement,
seule et triste au milieu de cet Océan.
Difficile de s'accepter, chaque jour le miroir vous renvoie
à la réalité,
Il a déjà gagné, dans votre corps il a grignoté,
Il vous a saignée, pris ce que vous aimiez !
Votre sein, vos cheveux
Auxquels il faut ajouter tous ses effets désastreux
Qui vous pourrissent votre quotidien
et que vous seule ressentez bien.

Son plus grand plaisir, c'est de nous voir souffrir,
Il se nourrit de cela !
Voici une idée pour le faire déguerpir,
Et lui balancer un bon coup bas
C'est de retrouver notre plus joli sourire
Et de le partager avec ceux qui ne l'ont pas...

Il est où le soleil, il est où ?
Il est ici, il est en nous.
Il est où le bonheur, il est où ?
Dans nos cœurs il nous fait coucou.
Il est où le sourire, il est où ?
Il nous accompagne, ici, partout.
Il est où l'espoir, il est où ?
Il nous aide à croire pour beaucoup.
Il est où le courage, il est où ?
Il nous tourne la page et c'est tout !
Il est où le destin, il est où ?
Il est dans le train et parti pour je ne sais où...

On me l'a annoncée,
La perte de mes cheveux,
Je suis sûre que cela va arriver
Et que pour moi, ce sera douloureux.
Mais c'est le prix à payer !
Que cela va m'être difficile de vivre sans eux
Il faut pourtant bien me soigner !
Mon regard va être malheureux
Lorsqu'il va, dans le miroir, se refléter,
Dur de se regarder droit dans les yeux,
Mon portrait va continuer à se chercher
Il me faudra du temps pour accepter
Ce nouveau visage.
Je vais devoir l'appivoiser,
Accepter cette nouvelle image
Tout en continuant d'avancer,
Tout en sachant que cette maladie va faire ses ravages,
Sur mon passage, certains visages vont se détourner,
Par manque de courage ?
D'autres, bizarrement, vont me regarder
Et cela va me blesser.
Mais Je pense à lui, lui mon mari
Que j'adore et qui est à mes côtés
Lorsqu'il viendra s'allonger près de moi, dans le lit
Il me prendra dans ses bras et me glissera,
Ne t'inquiète pas ma chérie, bientôt tout sera fini,
Sois tranquille, Ils vont repousser !

Je vais essayer de le faire
Vous décrire les effets secondaires.
Première apparition, de jolis petits boutons
Qui vous infligent de bonnes démangeaisons
Et de belles plaques rouges à foison,
Suivent les aphtes, alors là, je vous prie de croire
que cela décape,
Le moindre aliment avalé vous gratte
Et vous coupe l'appétit, votre bouche se dilate,
Votre goût devient rouillé, même plus envie d'avaler
Ni de manger d'ailleurs, juste grignoter pour tenir
et ne pas craquer.
Puis la fatigue arrive, votre corps dérive
Il se transforme en enclume, et de partout il fume,
Les bouffées de chaleur agissent comme des brûleurs,
Nos articulations se bloquent en action,
Alors vous restez le plus souvent couchée,
Seule position qui arrive à vous soulager,
Mais quand il faut quand même se lever,
C'est la cata, votre corps ne demande qu'à s'écrouler,
Lentement vous avancez, vous forçant à bouger,
Car il faut maintenir un rythme et ne pas se laisser déprimer,
C'est le prix à payer pour le faire dégager.
Mais ce crabe est rusé, ailleurs il va s'attaquer,
Votre moral, il vient l'user, le taquiner
Alors il faut faire appel à l'amitié,
Votre entourage doit assumer et dégainer
Il faut qu'il vous soutienne et vienne vous câliner
Ensemble vous allez l'écraser.
Alors que cela semble terminé

Un bel œdème vient vous gonfler,
Vous obligeant de nouveau à vous reposer
Et ne pas vous regarder, sur votre visage, il a fait des ravages,
La peau est abimée, difficile à soigner.
Heureusement, à mon centre, Blandine est là pour m'y aider
Avec ses doigts de fée, elle m'a vite soulagée
Et de nouveau, mon regard a pu se retrouver.
De cette aventure, il vous restera gravé
Que le combat ne peut être gagné
Que si l'on se bat et qu'on continue d'espérer.
La vie c'est cela, avec ses aléas...

Il y a des soirs comme ça, où certains moments font mouche,
Des soirs où je sens les mots s'arrondir dans ma bouche,
Des soirs où j'ai envie de reprendre la plume au fil de l'eau
Pour laisser mes émotions s'exprimer de nouveau,
Pour laisser le bonheur ressurgir afin de le partager.
Des soirs où j'ai envie de visionner
Les images qui se collent aux maux.
Des soirs où je pourrais passer ma nuit
à regarder danser les mots
Pour le plus grand plaisir de mon stylo.
Des soirs où il est bon de se retrouver
Pour un moment de convivialité.
Des soirs où malgré la maladie et les soucis,
je garde espoir en la vie.
Des soirs où la nuit venue, on pense à ces inconnues
Qui nous donnent l'espoir
Pour arrêter de broyer du noir...
Des soirs où l'on aimerait retrouver l'innocence d'une vie
peuplée d'insouciance.
Des soirs où l'on rêve de voyages sans bagages,
De partir loin, de briser sa cage.
Des soirs de doute et de larmes où l'on baisse un peu les armes,
Des soirs de joie, de répit dans la maladie
Elle est quand même belle cette vie.
Des soirs où une petite voix me dit
<< vas-y profite de la vie >>
Des soirs où cette petite voix est ma meilleure amie
Alors je me mets à sourire et je la suis,
Car oui, la vie vaut la peine d'être chérie...

En cette période de Noël
Je tenais à partager avec vous
Une histoire que je trouve belle
Car elle m'a rendu le monde plus doux !
Il y a 27 ans, mon neveu Julien
Est né avec une myopathie,
Son corps ne se maintenait pas bien
Il était soit assis, soit dans son lit, aucune autonomie
Et cela était très difficile de l'emmener
à ses rendez-vous de soins
Il lui fallait un fauteuil bien adapté à sa morphologie.
Mais pour mon frère et ma belle-sœur, c'était au-dessus
de leurs moyens
Car la sécu n'en prenait pas à 100 % le prix.
Alors, avec ma famille, on a participé
Mais même avec cela, il n'y avait encore pas assez !
L'une de mes collègues m'entendant en parler
S'est discrètement concertée avec les autres
Et ils se sont cotisés,
En donnant énormément.
En une semaine, 5000 francs ont été récoltés
Malgré leurs petits salaires d'ouvriers,
Quel bel élan de générosité
Aujourd'hui, Julien nous a quittés
À l'aube de ses 18 ans il s'est envolé.
Mais je n'ai jamais oublié
Cette belle chaîne de solidarité !

Bienvenue à toi sur Mon Réseau Cancer du sein,
Ici tu seras bien, tu as cliqué sur le bon lien !
Celui de l'amitié, du partage
Qu'ici tu vas trouver,
Avec lui, tu vas tourner les pages
De ta vie, celles que tu venais chercher.
Avec toutes ces personnes sages
Tu vas te confier, te laisser aller
Pouvoir crier ta rage
Et te laisser consoler !
Car le réseau n'est pas un mirage,
Il est là pour t'accompagner.
Avec lui, on se comprend
On se confie et on pleure
Car on est tous différents
Face à la douleur.
Mais que de beaux moments
à partager dans la douceur
Juste en donnant un peu de notre temps,
En partageant notre cœur
Quand à un moment de notre vie
Tout devient gris.
Alors avec lui, de nouveau, on sourit !
Il est magnifique
Alors prends-le comme ordonnance
Tu verras c'est magique !
Tu oublieras un peu de tes souffrances
Merci à ses créateurs
De nous offrir autant de chaleur humaine et de bonheur.

À 24 ans, la vie ne l'a pas épargnée,
Diagnostiquée d'un cancer du sein
Elle a décidé de lutter
En ne lâchant rien,
Elle va se battre pour y arriver !
Mais cette fichue maladie
A décidé de s'installer
Et continue de lui pourrir la vie,
Dans ses poumons elle vient d'aller se balader...
Et le combat est reparti !
Avec courage et dignité
Elle supporte cette maladie
En partageant sa joie de vivre et sa gaieté
À travers son blog super bien fourni
Et sur << mon réseau cancer du sein >> où elle vient nous parler
Avec ses messages toujours gentils
Elle nous reconforte alors que c'est elle qui
est en train d'en baver !
Car aujourd'hui
Il s'est de nouveau propagé
Et cette fois, ce sont son foie et son cerveau
qui sont envahis...
Bien qu'elle soit fatiguée
À la vie, elle sourit !
Elle nous montre le chemin de la sérénité.
Et ce sont avec ses mots,
Son humour,
Qu'elle soigne ses petits bobos,
Qu'elle avance chaque jour,

Quel plus beau cadeau
Que ce partage d'amour.
Te trouver sur mon chemin est mon plus beau destin
Tu m'as redonné l'envie d'y croire
D'oublier, avec toi, cette fichue maladie que j'ai aussi
C'est cela que l'on appelle l'espoir...

À notre Blanche-Neige,
Qui, chaque jour, nous apporte du réconfort
Avec sa super pêche et ses doux mots solfège.
On voit qu'elle a cela dans le corps
Et c'est un super privilège
De lire ses jolies réparties
Qui, chaque jour, nous allègent
De nos souffrances et de nos soucis.
Doucement, elle nous protège
Et nous accompagne dans nos vies.
Toujours avec pudeur, sans parler de ses malheurs
Qui pourtant, chaque jour lui brisent le cœur !
Seule, elle avance avec ses peurs et ses pleurs,
Courageusement face à cet ouragan
Qui, en plus de ses ennuis, lui pourrit la vie :
La maladie de sa fille.
C'est un combat exténuant, un vrai jeu de quilles
Où le résultat peut être fracassant et déchirant,
Les propulsant toutes deux dans le néant.
Nous comprenons pourquoi elle a des jours SANS
Et c'est à nous, à ce moment-là,
De venir lui dire qu'il faut tenir
Qu'avec nous, il y a encore de l'avenir
Et qu'elle pourra survivre au pire !
Alors pour notre Blanche-Neige
Survit un florilège de sourires
Et du soutien au quotidien...

Eh oui, la vie peut être parfois pourrie,
Notre Maryse n'a pas été gâtée
Car en plus de la maladie
C'est tout son quotidien qui s'est effondré !
D'un coup, tout s'est enfui.
Alors qu'elle lui avait donné toute sa confiance et son amitié
Sa meilleure amie est venue lui voler son mari.
Plutôt que de l'aider
Ensemble ils se sont enfuis
La laissant seule à lutter...
Son corps a poussé un grand cri
En plein cœur elle a été touchée, elle a craqué !
Elle vient d'être trahie...
Mais ses enfants sont à ses côtés
Et la maladie aussi,
Alors avec eux, il va falloir positiver
Rebondir et se dire que c'est reparti
Elle va se battre et avancer, sans se retourner,
C'est son nouveau défi
Il va falloir batailler
Finie la belle vie
Car la bataille va être difficile à gagner,
Son destin est en sursis.
Son métier d'accompagnatrice va l'y aider
À Lourdes, les miracles arrivent aussi
Accompagner ces patients qui souffrent et rêver
Elle aussi, d'une guérison à son profit.
Sa gentillesse et son grand cœur
Sont un gage pour un nouveau bonheur.

Alors Maryse, n'aie pas peur,
Sèche tes pleurs, car tu es une personne de valeur
Ton ex-mari et ta meilleure amie
Ne te méritaient pas, ce sont des abrutis
Dis-leur merci maintenant que tu as compris
Que tu peux être heureuse sans eux dans la vie.
Ton combat est fini, alors souris à la vie

Eh oui, nous pleurons toutes
Car la maladie
Nous maintient dans le doute,
Que faisons-nous ici,
Sur cette route,
À souffrir seules ainsi !
Se trouver un endroit,
Pour pleurer
Et être seule avec soi,
Non pas pour se cacher,
Mais parce que notre cœur est aux abois
Que l'on a besoin de se lâcher quelques fois,
Juste pour décompresser
Et nous débarrasser de ce lourd poids
Qui est dans notre corps, caché,
Enfoui au plus profond de soi,
De notre âme lacérée.
Merci à ce petit bois, où je me suis arrêtée,
De m'avoir écouté pleurer
En me consolant avec ces jolies feuilles
qui volent au vent...

Mes jolies roses,
Désolée de vous avoir abandonnées,
Ces derniers temps, je n'arrivais plus à faire grand-chose
Mon corps et mon esprit avaient besoin de se reposer,
Alors j'ai fait une petite pause...
Mais sachez, que chaque jour, pour vous, j'avais une pensée
Tendre et remplie d'amitié...
À vous qui souffrez, qui attendez la suite sans espérer
Qu'un meilleur puisse arriver,
Je viens vous CRIER de ne pas abandonner,
Que vous n'êtes pas seules et qu'on est à vos côtés.
Rien n'est facile, rien n'est gagné,
Toujours combattre et lutter !
Je sais, parfois, on est au bout,
On a envie de tout quitter d'un coup...
Et c'est là où l'on puise le meilleur en nous,
Cette force inespérée et égarée qui revient on ne sait d'où
Et qui nous relance dans ce monde fou.
Et moi, les filles, c'est avec vous
Que j'ai puisé la mienne,
Vous m'avez aidée à reboucher les trous
De cette vie qui devenait chienne.
Avec vous j'ai combattu
Chacun de vos messages me laissait moins perdue...
Alors je suis là, à vos côtés
Pour continuer votre combat et vous accompagner.
Vive notre amitié et notre complicité
Pour vaincre cette maladie
Qui nous pourrit la vie...

Il est des personnes
Dont le courage et l'amour
Sont de vraies cloches qui sonnent.
Notre Véro, qui est avec nous jour après jour
Avec son cœur énorme
Et son agréable humour
Devient notre douce patronne
Du soir au milieu de la cour !
Avec elle, on lâche les décibels,
Pas grave si on n'a plus de sommeil
La vie à ses côtés devient belle
Et on oublie ce monde cruel.
L'équipe de nuit est éternelle !
Leur corps devient rebelle
Elles se sentent pousser des ailes,
Et, jusqu'au petit matin
Elles se font du bien !
Elles lâchent leur trop plein...
Pour notre plus grand plaisir du lendemain !
On adore lire leurs délires et suivre leur chemin !
Alors MERCI Véro et les filles pour vos câlins
Car toutes ces belles photos en sont plein...
C'est vous nos Anges gardiens !
Ma Véro t'assures grave ton boulot
Malgré tous tes gros bobos,
Alors Chapeau et Merci de nous rendre ce monde si rigolo...

Août 2009, annonce brutale, mon dieu que ça m'a fait mal,
Alors que la vie est belle,
Un mari aimant et trois beaux enfants,
arrive cette mammo cruelle !
Flûte, à 39 ans, alors que je croque la vie à cent pour cent...
Je suis effondrée, mais en plein déménagement
Je dois jongler entre les cartons et la nouvelle installation
Pas vraiment le temps
De me remettre de cette émotion
Car au même moment, il y a l'opération,
Qui, de bénigne, devient maligne
Ablation du sein, chimio et rayons deviendront
mon quotidien !
Mais je reste digne
Garde mon sourire et reste féminine
Pour mes enfants, mon mari et mes amis
Je crois en la vie et j'avance ainsi
Grâce à eux, j'ai réussi, merci !
Septembre 2016, aujourd'hui, c'est fini !
Tout est terminé, j'ai gagné la maladie est chassée
Mais mon corps et mon esprit sont à jamais marqués...
Par toutes ces souffrances
Mes souffrances sont devenues une expérience
Que je veux mettre au profit de chacun
En créant << mon réseau cancer du sein >>
Avec des battantes et des guerrières
Toutes ces personnes rencontrées

Pendant ces moments de galère
M'ont beaucoup apporté
Et c'est pourquoi aujourd'hui, je suis fière
D'avoir pu créer pour combattre le cancer
Ce lien de l'amitié où tant de personnes viennent s'exprimer
Se renseigner, partager et même pleurer.
Où des liens forts se sont tissés,
Où des inconnues ouvrent leur cœur
Et prennent de leur temps pour apporter un peu de bonheur
À celles qui souffrent dans leur chair et dans leur sang.
Alors quel beau pied de nez
À ce crabe que d'être unis tous ensemble pour le contrer.
Voilà mon histoire, pleine d'espoir,
Où d'un clic de souris
On n'est plus seule dans le monde de l'oubli face à cette
chienne de maladie.

Le club des Insomniaques
Est le lieu préféré de supers nanas
Qui, un jour, ont reçu une grosse claque
Mais n'ont jamais baissé les bras !
Et lorsque l'une d'entre elles craque,
Elles sont toutes là
Malgré leur propre maladie,
Pour partager et donner le meilleur de leur vie
Sans rien attendre en contrepartie,
Juste de la tendresse et des gestes gentils.
Leur souffrance commune est un cri
Que seules, elles comprennent ici...
Ensemble, elles combattent ce mal pourri
Juste avec des paroles, elles chassent l'ennemi.
Elles sont soudées dans l'amour et l'amitié
En suivant chaque pas des nouvelles arrivées.
Elles donnent tout leur cœur et leur santé
Pour les reconforter et les chouchouter
Quel beau cadeau, que cette rencontre
pleine d'affinités
Sans même jamais s'être rencontrées...
Il est magique, magnifique
Le seul lien qui nous soit bénéfique...
Alors longue vie à vous toutes
Et ENSEMBLE, continuons la route
Tout le reste, on n'en a rien à foutre...

Capitaine
Véronique
Patricia
Laura
Martine
Mauricette
Mireille
Didine
Dedeene
Stéphanie
Magali
Amal
Maryse
Nadège
Michelle
Céline
Valérie
Corinne
Séverine
Fabienne
Juliette
Géraldine
Sylvie
Lucie
Audrey
Elodie
Christine
Anne
Mélanie
Nono
Ghyslaine
Manuela
Aurélié
Nouria
Zara
Alex

Je vais vous parler d'Eddy
Qui, un jour, est venu ici
Cliquer sur cette petite souris
Pour nous raconter sa vie.
Car le cancer du sein
N'est malheureusement pas exclusivement féminin !
Il a pris son courage à deux mains
Et nous a rejoint
Pour pouvoir parler à quelqu'un
Et partager un peu de son chagrin.
Il a récolté beaucoup de soutien
Et en a donné énormément à certains.
Sa maladie, nous l'avons vécue avec lui
Et c'est avec émotion qu'aujourd'hui
Nous sommes heureux de le savoir guéri,
De le savoir relancé dans la vie
Avec son nouveau travail et ses nouvelles envies.
Grâce à lui, on a appris
Que même les hommes peuvent être affaiblis
Et ressentir le besoin de venir ici,
Sur « mon réseau cancer du sein »
Juste pour se sentir bien...
Alors à toi Monsieur Eddy,
UN GRAND MERCI

Écrit sur Mon
Réseau Cancer
du sein par :

Ananas

Manue

Angegardien

Les aléas de la vie nous ont surpris,
Mais nous avons réagi
En nous faisant de nouvelles amies,
L'avenir n'est pas gris
Au contraire il nous sourit

Grâce à Mon Réseau Cancer du Sein
Nous avançons main dans la main,
Si une Rose devait faiblir
Mille autres ici pour la chérir...

Eh bien, les filles, bravo !
Tout est résumé avec de simples mots,
Si beaux si chauds, dévoilant toute l'âme
de Mon Réseau,
Alors remercions Laure pour ce si joli
cadeau.

Grâce à lui, on partage nos bobos et l'on
oublie nos maux,
On avance et on vogue sur d'autres flots,
Ceux de l'amitié, du partage, alors
bienvenue sur notre bateau...

Un jour, la maladie est arrivée,
En plein mois d'août elle s'est pointée !
À ma famille il me fallait l'annoncer...
Et je m'en souviens comme si c'était hier,
Le téléphone était un bon compromis,
Trop dur de les voir tomber en terre
Et de m'effondrer aussi,
Car pas facile d'annoncer qu'on a un cancer...
Pour mes grandes sœurs et ma maman
Je savais que cela allait les mettre sur le flanc,
Mais elles sont bien entourées avec leurs enfants.
Donc, elles ont encaissé le coup tout doucement...
Mais pour Rachel, je m'inquiétais vraiment !
Comment lui annoncer sans m'écrouler quand j'allais
la voir pleurer...
Alors j'ai décidé d'attendre son départ de chez nous,
Dès qu'elle serait arrivée chez elle, je l'appellerai
pour lui expliquer.
Dans ma tête je réfléchissais, comment la ménager
Car je savais qu'elle allait s'effondrer !
Et c'est ce qui est arrivé,
Au premier mot, elle a deviné,
Elle a compris ce qui m'arrivait
Et s'est mise à pleurer...
Pendant un long moment elle a craqué...
Un silence nous a enserrées
Plus possible de nous exprimer...
Aujourd'hui, mon combat est bientôt fini,
À mes sœurs et ma maman, je voudrais dire MERCI,

Vous avez assuré et m'avez protégée, choyée,
aidée et accompagnée
Avec vos enfants, vous m'avez chouchoutée et gâtée.
Ceux-ci ont pris soin de leur tata
Toujours la même dans les moments les plus bas.
JE VOUS ADORE, VOUS ÊTES MA FAMILLE EN OR...

Magnifique surprise ce matin
Sur mon réseau Cancer du sein !
Séquence émotion à la vue
de ce superbe nourrisson.
J'en ai encore des frissons...
Et pourtant, nous l'attendions
Avec toi Samadilouyou nous
suivions son évolution.
Depuis le temps que tu nous
en parlais, on l'attendait,
Eh la voilà, la petite Aliya
Elle a pointé le petit bout de son nez
Et vient nous montrer
Que, malgré cette foutue maladie
On peut quand même donner la vie,
Avec une maman courageuse
Et aussi très généreuse
Car avec nous, elle partage notre quotidien
Nos doutes, nos souffrances
Mais toujours main dans la main.
Cette nouvelle petite vie
A marqué le réseau aujourd'hui...
Alors un grand merci

À toi, Samadilouyou et à ton mari.
Nous, la petite,
On l'adopte comme notre mascotte
En attendant la suite...
Et nous restons à tes côtés
Pour continuer le combat jusqu'à
ce qu'il soit gagné...

Toi, notre Warrior,
Tu es notre Terminator
Toujours une prière à nous communiquer
Pour que notre ciel soit plus clair
Et nous le dégager pour nous aider à avancer.
Et le soir, avec toi vient l'espoir,
Une nuit de folie
Va s'installer dans le noir
Sur le réseau, tu lâches ta furie,
Aux autres tu viens faire voir
Qu'ensemble on s'éclate ici
Et que l'on a le pouvoir
De larguer toutes ses envies !
Suffit juste d'y croire
Et de lâcher ses cris
Pour ne plus voir
Le mauvais côté de la maladie.
Quel champ de foire
Mais tu as réussi,
Elles peuvent dire au revoir
À leurs maudites insomnies,
Car au milieu du dortoir
S'éclate une super belle bande d'amies !
Comme tes orchidées,
Tu es belle à regarder,
Douce à écouter, joyeuse à côtoyer,
Avec toi, on voudrait tout partager,
Alors continue de nous faire rêver,

Merci de ton éternelle gaieté
Et de ta croyance que tu aimes tant partager,
Avec toi on va méditer...

À l'annonce de ma maladie,
Quand on m'a dit direction le Centre Leclerc,
Tout de suite m'est venu à l'esprit
L'idée de la mort et la vue du cimetière !
Eh bien aujourd'hui,
Ce n'est pas moi, mais cette fausse image que j'enterre !
Le centre m'a redonné la vie
Alors que j'étais plus bas que terre.
Je m'y suis fait beaucoup d'amies,
Et l'accueil y est super.
Ici, on s'entraide et on rit,
Ils font le maximum pour que tout soit clair
Et sont à nos côtés pour combattre la maladie.
On trouve de l'écoute et de la tendresse
À tous les étages
Ils évitent toujours les mots qui blessent
Pour nous aider à tourner la page,
Avec des gestes, des caresses
Quand notre corps est en rage.
Avec des regards tout en douceur
Pour calmer nos peurs et vider notre cœur,
Avec un espace antidouleur pour calmer nos malheurs
Le bien-être y est privilégié,
Très humain ce centre ! Il propose un peu
de gym pour se bouger
Et reprendre son corps en main,
Nous ne sommes pas qu'un numéro sur un bout de papier,
Même après, on continue à vous aider
À vous sentir bien en vous proposant de multiples activités.
Oui, j'ai un cancer, mais avec MON Centre Leclerc
Il est maintenant derrière,

Car je revis, grâce à lui et à son personnel qui est sensationnel
De par son sérieux professionnel.

À ses médecins qui ont contré mon destin.

Tous ces traitements, certes très lourds

Sont encadrés à deux cents pour cent

Pour qu'à chaque fois, je sois prête à supporter
ces durs moments.

Alors ne pensons plus tristement

Quand on entend Centre Leclerc,

Envisageons l'espoir et la vie plus sereinement

Même si malheureusement tout ne peut être soigné

Il y a de l'accompagnement à chaque instant.

Je l'avoue, nous n'avons pas tous la même destinée

Certaines maladies gagnent aussi...

Alors, à vous tous, moi, je dis simplement MERCI...

Alors que la maladie débarquait dans ma vie,
Tu es arrivée sur mon chemin, croisant mon destin.
Et depuis, on continue le chemin main dans la main,
Sans se lâcher, ni se quitter, ensemble on avance,
sans penser au lendemain,
Car pour toi, on le sait, Il est incertain,
On ne se l'est jamais caché...
Jamais je ne remercierai assez le destin
De t'avoir envoyée pour m'accompagner
Toi, la fille courageuse et généreuse,
Tu vis et profites de la vie ainsi,
Apportant ta touche de gaieté, tu as embelli mes journées,
Partagé mes peines et mes joies,
Que du bonheur de t'avoir auprès de moi.
Ta douceur et ta tendresse m'ont rassurée à chaque fois
Que mon corps et mon cœur étaient en détresse
Malgré tes douleurs si douloureuses parfois.
T'avoir à mes côtés à mon anniversaire
A été le plus beau cadeau que l'on m'ait offert,
Être dans tes bras, danser ce slow
Au plus près de toi et partager de doux mots,
J'étais au paradis et ce moment restera gravé
à jamais dans ma vie...
Merci à toi, ma douce amie de m'avoir appris,
Que dans la vie, il y a l'amour et l'envie
De donner et partager sans se retourner,
En pensant à demain et pas plus loin,
Vivre l'instant présent, tout simplement...
Tant que je vivrai, ta main restera dans la mienne,
Quoi qu'il advienne...
Ma douce et jolie Marlène, sache qu'à jamais je t'aime.

Il est des cadeaux qui n'ont pas de mots et celui que tu m'as fait restera gravé à jamais.

Alors que tu savais que tes jours étaient comptés tu m'as invitée à passer quelques jours à tes côtés.

Sans hésitation aucune, j'ai accepté... Durant cette semaine, nous avons tout donné,

À fond nous avons rigolé, pédalé et beaucoup papoté.

Chaque jour nous avons croqué la vie sans arrière-pensée, en ne pensant qu'à nous éclater.

Tu m'as aussi fait partager ton jardin secret,

En me parlant de Ben, cet homme que tu aimes, que tu voulais protéger et surtout préserver.

De Coco, notre fidèle amie au cœur si chaud que tu adores et qui nous a rejointes aussitôt

Pour t'offrir sa présence et faire du vélo.

Tu tenais tellement à lui offrir ce moment, l'emmener pédaler était devenu ta priorité

Car elle t'avait confié qu'elle en rêvait, bien que très fatiguée, son vœu tu l'as exaucé.

Ensemble, comme de véritables gamines, sur nos vélos, nous nous sommes évadées,

Nous avons crié, déliré comme des coquines.

Avec vous, j'ai retrouvé le plaisir du vélo et de sa liberté, sensations que j'avais oubliées !

Que de fous rires, d'insouciance dans ces pentes dévalées

Avec nos sonnettes qui ne faisaient que carillonner,

Parlons de tes fameux faux plats, heureusement, on ne les a pas vus ceux-là !

Nous avons aussi beaucoup marché, regardé et respiré tout ce que la vie nous offrait.

Ô combien nous savions le prix que ces moments valaient !
Le soir venu, nos discussions étaient gaies,
Joyeuses et heureuses. Du bon vin nous buvions.
Pour ne pas aller, trop tôt, nous coucher, de nos fous rires,
durer le plaisir nous faisons
Jusqu'à ce que nos petits yeux commencent à se fermer.
Avec Ben vous avez été aux petits soins pour nous,
Vos bonjours et bonsoirs, faits de gros câlins, étaient notre
doudou avec vous deux,
Nous n'avons vécu que des moments heureux...
Désormais, un lien fort nous unit à vous, à jamais, celui de
l'Amour, et cela, pour toujours...

Et puis ce moment tant redouté est arrivé, celui de vous
quitter, de devoir nous séparer,
En sachant que pour Marlène, jamais je ne la reverrai...
Au bus vous m'avez accompagnée et dans ce bar de quartier,
ensemble, nous avons pris le dernier verre de l'amitié,
Et là, j'ai pleuré, trop dur de vous laisser, tendrement, vous
m'avez consolée, de vos bras vous m'avez entourée, de vos
lèvres vous m'avez embrassée.
Ensemble, nous nous sommes réconfortés.
Et toi, Marlène, avec moi, dans le bus, tu es montée,
affectueusement, doucement tu m'as enlacée,
Dans le cou, de tendres baisers tu as déposés, de ta douce
voix tu m'as parlé, tu m'as remerciée
Pour cette belle semaine passée à tes côtés, pour mes
sourires, ma joie de vivre et ma gaieté,
Pour tous les merveilleux moments partagés
Avant de terminer par des vœux que tu tenais absolument à
me dire, vœux qui concernaient mon avenir,
Car toi et moi, pertinemment savions, que c'était la dernière
fois que nous nous voyions.
Alors très fort je t'ai serrée contre moi,
j'ai discrètement écouté ta respiration,
Ai senti ton odeur et entendu battre ton cœur tout
en retenant mes pleurs,
Je t'ai confié mon amour pour toi, la chance de t'avoir eu si
longtemps près de moi,
Que j'étais si fière de ton courage et de ton combat,
Que tu n'aies aucune inquiétude, que je prendrai soin de
Ben et de Coco quand tu ne seras plus là.
Nos yeux ne se quittaient plus l'émotion prenait le dessus...
Et puis, tu m'as tendrement embrassée le front,

Et m'as dit << Je t'aime, alors, à toi, fais bien attention, promets-moi d'être heureuse ! >>

On s'est longuement embrassées et puis tu m'as quittée en m'envoyant un baiser...

Le maudit bus du retour a démarré... Mon cœur blessé s'est mis à saigner

Me laissant complètement dévastée, mon corps n'arrêtait plus de sangloter,

Mes amères larmes de couler...

AU REVOIR MON CŒUR, TU VAS ME MANQUER,
JAMAIS JE NE T'OUBLIERAI...

Désormais tu fais partie de ma future vie, la nouvelle, celle que je te dédie...

Celle que tu m'as apprise... « VIVRE AUJOURD'HUI
ET NON DEMAIN ! »

Cette nuit, un petit Ange est parti
Marlène, notre « Bise de crabe » s'est envolée
pour aller se reposer
Elle a rejoint le ciel,
Notre douce et gentille rose restera toujours notre
merveille.

Elle nous a apporté tellement de belles choses
Énormément de bonheur auprès d'elle
La douceur de ses gestes,
Son doux regard nous faisaient oublier
nos moments de cafard.
Jamais elle n'a baissé les bras
Avec courage et dignité jusqu'au bout
elle a mené son combat.

Sereinement, cette nuit elle est partie... doucement...
discrètement... à l'aube de ses 32 ans
Mon cœur est déchiré, mais pour elle, je dois continuer,
Je vais vivre avec ses rires, garder sa douce voix en moi,
Et me battre sans chercher pourquoi,
Elle est partie, et pas moi...

Jeudi 12 octobre 2017

Tu écrivais ceci sur ton blog...

Marlène, 31 ans, cancer du sein métastatique.

« Diagnostiquée en 2011 d'un cancer du sein à l'âge de 24 ans, je découvre très vite la maladie, les soins, le milieu hospitalier, certes, mais je ressens surtout ce que signifie être vivante. VIVRE ! Voilà, l'aventure qu'est devenue ma vie depuis l'annonce de mon diagnostic...

En septembre 2012, c'est la rechute ! En prime, un amas de

cellules folles et indisciplinées s'est répandu dans mes poumons, les deux, pas de jaloux ! Le cancer a métastasé. Les poumons d'abord, les os un an plus tard. Dès lors, je reprends le rythme effréné des chimiothérapies et son lot de cocktails grisants, loin de me rendre pompette.

Après deux ans de chimiothérapie orale, c'est le coup de grâce en septembre 2016. La chimiothérapie a échappé, et la maladie s'est propagée à la vitesse grand V. Mon foie et mon cerveau sont désormais envahis...

J'aime autant lire qu'écrire, et c'est dans cet « art-thérapie » que je soigne mes petits bobos, toujours avec beaucoup d'humour !

Vous pourrez me retrouver sur mon blog « Bise de Crabe » où je délivre mes astuces beauté & bien-être ; mes recettes gourmandes ; mes conseils anti-grise mine, anti-complexe & anti-frustration ; mes ordonnances récréatives ainsi que mon carnet de bonnes adresses.

Au plaisir de vous rencontrer,
Marlène

Je pense fort à toi, mon Ben
Et à ton immense et inconsolable peine.
Tu viens de perdre la femme que tu aimes,
Que tu chérissais et protégeais.
À ses côtés, courageusement tu es resté,
Pour l'accompagner
Dans son passage vers la vie de l'autre côté.
La maladie s'est invitée dans votre vie,
Gâchant vos projets et vos envies
Mais ensemble vous avez continué le combat,
Pour elle, jusqu'au bout tu as été là.
Toi, son bel homme si élégant et intelligent
Qu'elle aimait tant
Tu lui as consacré tout ton temps,
Tu lui as fait un cocon d'amour
En l'accompagnant jour après jour.
Aujourd'hui, c'est à son tour de t'accompagner
De là où elle est, ta « Pusse » continue à exister
et à t'aimer,
Sur toi elle veille, une belle preuve d'amour
pour toujours...

Ma douce Marlène
Je n'ai pas trouvé les mots pour exprimer ma peine
Je n'ai trouvé que ma main à poser sur ton épaule
Espérant que les lendemains ne jouent pas leur rôle
Je n'ai trouvé que ma présence pour t'aider à partir
Et constater dans le silence que ta joie de vivre me fait grandir
Je n'ai trouvé que ma tendresse
Pour t'accompagner vers ce long voyage
Profitant avec ivresse
De ces merveilleux moments de partage
Tu es restée debout et je t'admire pour ton courage
Riant aux éclats, tu traverses cet orage.
Sur les films de nos souvenirs
Sur les photos pleines de sourires
Tu nous entoures et restes à nos côtés
Tu reprends vie comme si de rien n'était
Alors je marche, je ris, je chante
Et ton ombre demeure
Dans un coin de mon cœur
Dans un coin de mon bonheur
J'apprivoise la douleur et la présence de ton absence
Qui transforment mon cœur en dentelle
Le temps passera et les douleurs vives deviendront pastels
Ce temps qui pour une fois est notre allié
Chaque heure passée est une pommade,
il en faudra des milliers
Tant d'amour tant de force, tu nous auras donnés
Dans notre histoire
Je garde en mémoire

Notre insouciance, nos âmes d'enfants
Dans notre histoire
Garde en mémoire
Notre au revoir...
YOUOUOUOUOUOUOU...

Dès nos premiers échanges le courant est passé,
Toi et moi aimions partager, discuter et rigoler.
Tu savais me consoler et me booster
Quand parfois, je n'arrivais plus à avancer,
Toujours tu trouvais les mots pour me guider.
Pourtant, le tien de combat
Était dur et te mettait à plat,
Mais toujours tu te relevais
Avec force et courage tu avançais.
Tu forçais mon respect.
Nous ne nous sommes jamais cachées
Que pour toi, l'avenir pouvait s'envoler.
De chaque moment à tes côtés, on a profité
Ta douceur, ton visage m'ont accompagnée
Et grâce à toi et pour toi, ce combat je l'ai gagné...
Alors je viens te dire MERCI
Aujourd'hui, tu es partie,
Tu t'es envolée, libérée vers une autre vie
Celle de la liberté que tu as tant méritée.
Mais ce n'est qu'un au revoir
Car je garde en moi l'espoir,
Celui de te retrouver là-haut pour de nouveau rigoler,
Papoter et me faire dorloter...
Notre rencontre est trop belle,
Alors à jamais elle demeurera éternelle...
Tu as rejoint le ciel mais tu resteras toujours ma merveille...

Ma Coco tu te poses des questions,
Et tu as raison la vie nous façonne à sa façon !
Un jour, elle t'a envoyé sur ton chemin
pour éclaircir ton horizon
Une douce et jolie jeune fille pour te guider
Et t'accompagner pour continuer d'avancer.
De ta maladie, tu dois cette rencontre magique
Qui a été un cadeau magnifique.
Toi qui étais en plein doute, en pleine souffrance
Tu as rencontré Marlène, c'était ta plus belle chance.
Tu avais besoin de tendresse, complicité et de douceur
Elle te les a offerts de tout son cœur.
Tu lui as partagé ton quotidien, tes superbes
filles auxquelles tu tiens,
Emmenée faire les magasins,
Fait rencontrer ton mari, qui est très pris et que
tu aimes à la folie
Tes balades avec ton chien, qui parfois s'enfuit...
Ensemble, vous avez ri, partagé
Et avec elle tu t'es confiée,
Tu en avais tant besoin de cette épaule pour tout lâcher.
Avec elle tu as retrouvé une complicité
Une confiance qui t'a soulagée
Entre vous deux un amour tendre est né
Chacune y trouvant ce qu'elle voulait donner.
Sache ma Coco, que tu lui as beaucoup apporté,
Avec moi, de toi, elle n'arrêtait pas de parler
Et toujours avec le sourire, tu lui as donné
tellement de plaisir
Son cœur avec toi était rempli de beaux souvenirs

Et lorsque je t'ai rencontrée, j'ai compris
ce qu'elle voulait me dire
Que toi et moi, nous nous ressemblions
Et ce que nous lui apportions, notre affection,
Notre écoute, notre tendresse, notre amour,
Simplement, honnêtement sans rien attendre en retour
Juste l'aimer.
Son message, qu'elle est venue trop rapidement nous donner
Alors qu'elle savait ses jours comptés
Ne doit jamais nous quitter, et pour elle
Continuons sa mission, rendons la vie plus belle...
<< À la vie >>

Marlène,
Dans notre vie, tu n'as fait qu'un passage éclair,
Mais quelle lumière !
Elle brillait si facilement en toi
Et mettait notre cœur en émoi.
Sans se poser de question,
On parlait de tout sans restriction,
Nous te connaissions depuis toujours,
Dès le premier jour...
Des liens inséparables se sont créés,
Rien, ni personne ne pourra les effacer...
Nous garderons en réconfort ton sourire,
Afin de nous éviter de souffrir...
Aujourd'hui le soleil brille,
Car désormais tu es de notre famille...
Pour Marilou, ta gentillesse, ta tendresse, ton amour,
Seront pour toujours,
Ses repères dont elle espère,
Que tu seras fière...
Notre cœur est rempli de bonheur, car désormais,
Tu y vis à jamais...
MERCI, ON T' AIME...
Rachel et Marilou

Eh bien voilà, ce qui devait arriver est là,
La fin des lourds traitements
Avec son lot d'épuisement et son relâchement...
Ange gardien qui fond en larmes, enfin elle baisse les armes.
Le Tsunami est passé comme un raz de marée,
Il a tout ravagé laissant l'eau trouble dans ses pensées.
À l'intérieur d'elle, c'est le Titanic, elle coule à pic.
À la question du docteur << Vous allez bien ? >> Elle pleure,
Elle fond, elle coule au plus profond,
Son corps n'est plus qu'émotion...
Elle ne comprend pas,
Cela devrait être un moment de joie mais elle n'y arrive pas.
Son esprit est détruit
Il ne sait plus apprécier les beaux moments de la vie.
Pourtant, finis les rayons ! Mais elle le sent encore ce poison,
Il est là, il la garde dans sa prison,
Et que faire de toute façon,
Il le sait, il sera toujours dans son horizon.
Alors parler de guérison
C'est pour notre entourage cette expression,
Nous, on l'a à vie ce cancer à la con...
À chaque petite boule, chaque examen
Il nous rappellera qu'il est là, tapi dans un coin,
Guettant le moment de revenir
Pour de nouveau nous anéantir...
Alors non, je ne vais pas bien,
Désolée, je suis paumée et désorientée
Car je ne sais plus ce que sera demain...
Et marre d'entendre dire que ce n'est rien
Quand autour de moi, la vie s'éteint

D'autres n'ont pas ma chance ni mon destin.
Et ce sont à eux que mes pensées s'adressent
Dans mon moment de faiblesse
Car ils sont devenus ma richesse...

C'était pourtant la dernière,
Mais elle avait un goût amer.
Avec Marlène à tes côtés,
Ce vilain crabe n'a pas gagné.
Mais pour notre Marlène,
Que l'on aime,
Ce méchant crabe l'a emporté,
Et vous a séparées.
Une épreuve pour toi déchirante,
Qui, je sais te hante.
Je suis fière de toi ma sœur,
D'avoir Marlène dans ton cœur.
Son amour,
Pour toujours.
Marlène notre sœur de cœur,
Nous comblera toujours de bonheur.
Une nouvelle étoile brille,
Là-haut avec notre famille.
Quand tu commences à souffrir,
Pense à son joli sourire,
Et tu trouveras le réconfort,
En sentant ses bras te serrer si fort.
Un de ces derniers moments,
Que vous avez partagé tendrement.
Elle nous a quittés libérée,
Mais surtout aimée.
Il te faut maintenant vivre pour elle,
Notre Marlène, TA MERVEILLE...

Ce lundi 18 décembre
Se tournera une page pour moi,
Ablation de ma jolie chambre
Qui depuis un an et trois mois
Eh oui ! C'était en 2016, le 08 septembre
M'a injecté tous mes poisons à chaque fois,
Dans chacun de mes membres,
Ne faisant pas de distinction
Entre les mauvais et les bons,
Laissant mon corps meurtri
Et mon âme anéantie.
Pendant ce long combat j'ai tellement appris
En rencontrant de nouvelles amies,
Oui, j'ai reçu une grande leçon de vie
En partageant leur douleur aussi
Même à l'annonce de leur fin, en comprenant
ce qui venait de leur être dit,
Elles restaient courageuses et dignes continuant
à espérer en celle-ci,
à vivre, rire et s'amuser, m'aidant moi à me battre ainsi...
J'ai connu là une douleur infinie
De voir ce maudit crabe les emporter et gagner.
Alors ces instants de bonheur
Qu'elles m'ont partagés avec générosité
Resteront, à jamais, gravés dans mon cœur,
Et cette page que je vais tourner,
C'est à elles que je veux la dédier
Ce sont pour elles que je l'ai gagnée et vais la refermer
Car à travers moi, elles continuent d'exister...
Alors à vous toutes, ce conseil est donné :
NE JAMAIS ABANDONNER ! NE JAMAIS CAPITULER !

Cette maudite maladie m'a pourri la vie,
Mais m'a beaucoup appris aussi,
J'ai découvert des personnes super,
Parmi elles, mon mari qui a beaucoup souffert
Mais qui a assumé et dont je suis fière.
Avec force, il a supporté cette galère,
Mes moments de mauvais caractère,
Avec leurs doutes et leurs souffrances
Où je n'arrivais plus à être franche
Où je me retranchais tellement le mal était dense,
Pour ne pas le mettre dans la confiance
Que je n'en pouvais plus, que j'étais perdue,
Que mon corps ne m'appartenait plus.
Je me suis éloignée, mais c'était
pour nous protéger,
Trop dur de le voir trinquer,
C'était déjà si difficile pour moi de batailler
Alors je me suis isolée,
Le laissant seul se débrouiller
Et de cela, je n'en garde aucune fierté...

Mon Evelyne, bats-toi, continue ce combat,
J'ai besoin de toi.
Tu es quelqu'un de bien,
N'en doute jamais il n'y a qu'à voir l'amour des tiens
Qui te ressemblent trait pour trait, ils sont ton reflet.
Ta gentillesse, ta joie de vivre
Tous ces moments avec eux que l'on peut ressentir
Sont ta force et notre plaisir.
Tu m'as apporté et tu m'apportes toujours
Ton réconfort, tes mots doux font qu'avec toi,
on pardonne tout,
C'est pour cela que je t'aime beaucoup.
Ta souffrance quotidienne est là, dans mes veines,
Nous n'avons pas le lien du sang
Mais ce qui nous lie est bien plus grand,
Alors s'il te plait, courage, tiens le coup,
Montre-lui à cette fichue maladie
Que tu vas l'envoyer au tapis
Et que tu vas lui dire de s'en aller
Pour qu'enfin, elle te laisse respirer
Pour qu'à nouveau tu puisses profiter
De tes enfants et de ta vie.
Je suis là, à tes côtés, ne l'oublie pas
il en sera toujours ainsi, tu es en moi.

Ton sourire et ta joie de vivre vont nous manquer, avec toi,
tant de fous rires et d'heureux souvenirs,
C'était ça la vie à tes côtés, que du bonheur à distribuer.
Avec courage, tu as accepté d'être déléguée,
avec Nono pour te guider
Vous apportiez beaucoup de gaieté, ce mandat de déléguée,
Avec ton cœur tu l'as honoré,
Nono était là pour le côté administratif
Et toi pour le côté humain, un duo très actif
Pour écouter les pleurs de tout à chacun.
Où d'autres passaient cinq minutes, vous,
vous y passiez une heure,
Tu étais la maman ou la grande sœur à qui
on confiait tous les malheurs !
Tu étais le rayon de soleil, une belle déesse
pour de nombreux collègues en détresse,
Mais aussi le punchingball pour ceux qui voulaient se défouler,
Avec Nono, souvent vous avez craqué,
Ensemble vous avez pleuré pour évacuer cette agressivité,
mais jamais tu n'as abandonné,
Avec amour et gentillesse, tu as continué à aider et partager.
Pour ton anniversaire, tes collègues et amies t'ont envoyé un
message de sympathie,
Qui t'a beaucoup touchée,
Là, tu as compris que tu étais beaucoup aimée et appréciée.
Aujourd'hui, tu nous as quittés après
avoir courageusement lutté,
Tu es partie pour une autre vie, mais sache
que tu vas nous manquer
Et qu'au fond de notre cœur, ici, la richesse de tes souvenirs
nous fera toujours sourire.
Au revoir mon Evelyne, nous te laissons partir...

Aujourd'hui, 17 juillet 2017, tu aurais dû fêter tes 60 ans
Mais la vie en a décidé autrement,
Tu nous as quittés l'année de tes 35 ans.
À l'annonce de mon cancer
Je me suis vue te rejoindre,
Mais je me suis souvenue comme j'étais fière
Du combat que tu as mené sans te plaindre.
Ta vie a été semée d'ennuis,
Mais avec force et courage, tu as avancé ainsi.
Tu étais là pour nous, tes petites sœurs,
Pour nous aimer et nous surveiller
Malgré tes douleurs et tes malheurs,
À chaque moment important tu étais là
pour nous accompagner...
Oui, tu avais un grand cœur,
Tu me manques ma grande sœur.
Nos fous rires ne sont pas que des souvenirs
Ils sont toujours présents et bien vivants
Dans les mauvais moments ils m'aident à vivre.
Tu m'as passé le flambeau
Pour surveiller notre troupeau
Et j'espère que de là-haut, tu vois comme il est beau...
Alors oui, ma Gigi, ne t'inquiète pas, ce crabe ne m'aura pas,
Tu vas encore m'attendre avec papa, car je reste là, en bas,
Notre maman et nos petites sœurs ont besoin de moi.
Ce n'est qu'un au revoir, à jamais tu restes dans notre mémoire,
Jamais tu n'es partie, puisque qu'avec nous ici,
Chaque jour tu vis...

Eh bien voilà, 2017 se termine
et 2018 pointe le bout de son nez
avec, pour moi, en prime,
un combat durement gagné,
C'est la fin de ce mauvais film...
Je vais apprendre à vivre avec ce corps abîmé
qui, chaque jour passé, a su rester digne
face à toutes ces douleurs endurées
En m'alertant par de petits signes
Qu'il commençait à être vraiment fatigué.
Il a été fort, il a mis la mort dehors,
Alors à lui, je tiens à dire merci
Dorénavant, je ferai attention au moindre ennui
Je vais le bichonner jour et nuit.
Je formule un autre vœu qui me tient à cœur,
il vous est destiné, à vous qui me lisez.
Pendant ces jours de grandes souffrances et de malheurs,
Vous m'avez apporté du bonheur
Pour que mon moral reste toujours élevé,
Vous m'avez portée chaque jour pour chasser mes peurs,
Discrètement, vous êtes restés à mes côtés
Avec patience, tendresse et douceur,
Vous m'avez beaucoup aimée, chouchoutée et respectée.
Alors du plus profond de mon for intérieur,
Je viens vous remercier et vous souhaiter
Une douce et tendre année,
de l'amour sans compter et surtout, l'essentiel,
Une bonne santé...

Lundi 19 février 2018, reprise du travail
Après un arrêt de 18 mois.
Angoissée mais heureuse de ces retrouvailles
Avec tendresse, amitié et larmes aux yeux parfois.
Doucement en mi-temps thérapeutique
Pour retrouver ce rythme abandonné
Et retrouver ma dynamique,
Pour me sentir de nouveau utile à la société.
Mais il arrive que mes yeux piquent
Ressurgit l'émotion de ce dur combat gagné
Me rappelant ces moments dramatiques
De voir mes amies s'en aller...
Mais aussi ces rencontres magiques
qui me rendent nostalgique
Sur mon Réseau Cancer du Sein
Qui m'ont aidée à continuer mon chemin.
De ces hommes et femmes qui m'ont prise par la main,
Sans me connaître ils m'ont offert leur soutien
Et de leur temps, qui pourtant,
Était précieux car comme moi, ils combattaient le méchant...
Merci à tous ces inconnus qui m'ont secourue.
Aujourd'hui, j'ai retrouvé ma place dans la société,
Mais mon cœur et mon corps ne pourront jamais oublier
Que pour d'autres, le combat vient seulement de commencer
Qu'il va être dur à gagner et qu'ils vont avoir besoin
de moi à leurs côtés...
Alors oui, je suis repartie dans la vraie vie,
Mais elle ne sera jamais celle de l'oubli,
leurs souffrances sont en moi, ici...

Remerciements

À ma douce maman Andrée disparue pendant la création de ce recueil dont elle était si fière, à ma famille que j'adore, à ma belle-famille.

À mes fidèles amis qui me donnent tant et qui se reconnaissent.

Au club des Insomniaks et à Mon Réseau Cancer du Sein qui nous a permis de nous rencontrer. Affectueuses pensées à notre Capt'Aime Véro.

À mon Centre George François Leclerc de Dijon qui m'a sauvé la vie avec ses équipes soignantes, toujours aux petits soins pour les malades et à ma Blandine aux doigts de fée.

À Laurence ma barreuse de feu, qui m'a évité bien des souffrances et qui a gentiment pris en charge toutes mes amies également.

À mes collègues qui m'ont toujours soutenue pendant ma maladie et accueillie avec respect et tendresse à mon retour.

À mon Tichat qui m'a accompagnée pendant tout mon combat et qui, un jour, a disparu...

À tous ceux qui m'ont manifesté leur enthousiasme et leur confiance, de près ou de loin pour ce fabuleux projet.

À la maison d'édition Edilivre qui m'offre cette chance de pouvoir être publiée.

Un merci tout particulier pour Ben, Coco, Raymonde, Christine, Géraldine, Sandrine, Mélanie, Claude, Gérald, François et Sylvette qui, avec beaucoup de patience, ont pris sur leur temps libre pour m'aider à la relecture et aux corrections sans jamais ronchonner.

À ma Coco des Niaks qui m'a fait un joli dessin de crabe dans l'urgence, bravo !

Pour leur participation financière afin d'embellir ce recueil, le Club des Insomniaks et mon Comité d'Entreprise avec une pensée affectueuse pour Bernard.

Et, enfin, à mon mari qui découvrira le recueil, je lui réserve la surprise de lui offrir.

Cet ouvrage a été composé par Edilivre

194 avenue du Président Wilson – 93200 Saint-Denis

Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50

Mail : client@edilivre.com

www.edilivre.com



Tous nos livres sont imprimés
dans les règles environnementales les plus strictes

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN papier : 978-2-414-29630-9

ISBN pdf : 978-2-414-29631-6

ISBN epub : 978-2-414-29632-3

Dépôt légal : novembre 2018

© Edilivre, 2018

Imprimé en France, 2018